

Classe de 3^{ème} Prépa Métier

Collège ORT Bramson 13010 Marseille

Professeure d'histoire géographie : Sabine Allouche

Notice explicative des choix de la BD sur les figures juives de la résistance

Sur le plan historique, les élèves ont choisi de mettre à l'honneur Youra Livchitz, un résistant juif belge ayant réussi à arrêter le 19 avril 1943 le XXème convoi en partance de Malines en Belgique à destination d'Auschwitz.

Avec l'aide de deux amis, Jean Franklemon et Robert Maistriau et seulement deux révolvers, deux tenailles et une lampe tempête rouge, ils ont sauvé par cette seule action 17 déportés. Cependant, tout au long du trajet 231 déportés prendront la fuite, 23 seront tués et 95 seront repris par la suite et déportés à Auschwitz. Au total, 113 personnes échapperont à la mort.

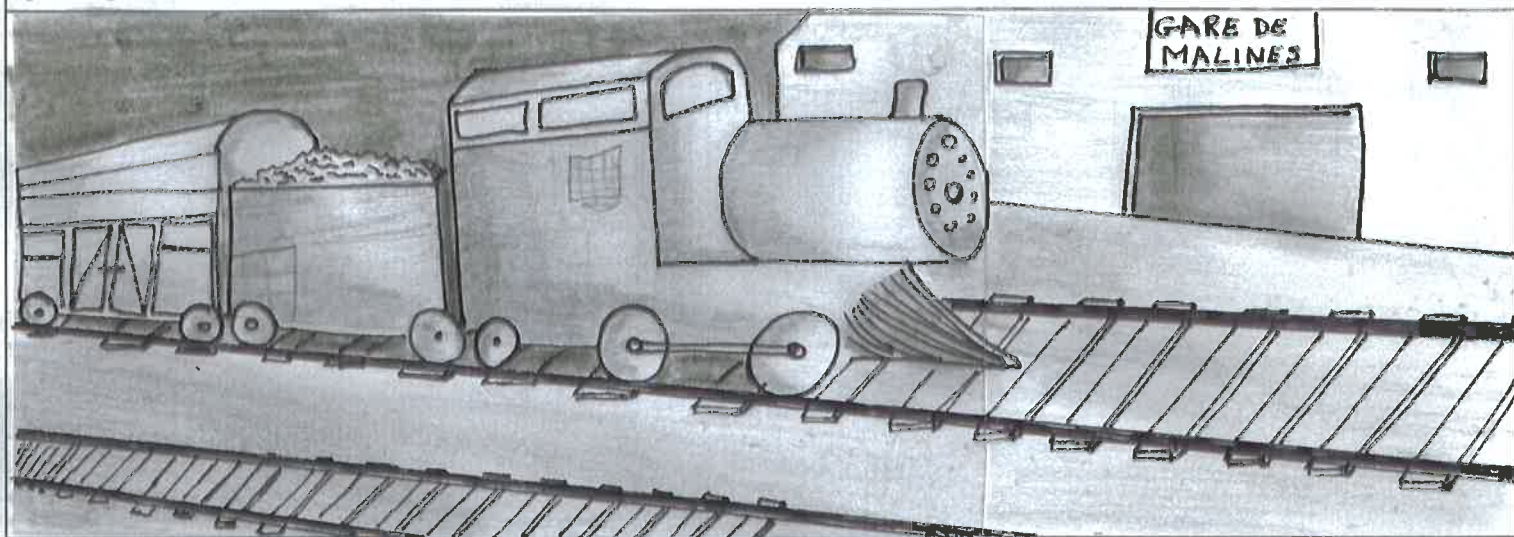
Ce personnage a touché les élèves car son action est unique dans toute l'Europe de l'ouest. Son courage, sa détermination les ont émus. Cela leur a permis de comprendre que l'impossible est parfois possible avec peu de moyen (ici une simple lampe enrobée de papier rouge permettant l'arrêt du train). De plus, ils ont été sensibilisés par le fait que dans ce train se trouvaient des enfants notamment le plus jeune bébé déporté, âgé de 39 jours, qui mourront tous à Auschwitz.

En ce qui concerne le scénario, les élèves ont décidé de représenter l'attaque du train, de faire une ellipse et de montrer l'arrestation et la mort de Youra, le seul à avoir été pris en 1944. Ces événements constituaient pour eux des moments forts et importants à représenter. La lettre que Youra a laissée à sa mère avant de mourir est le fil conducteur de la bande dessinée. Ils ont imaginé que lorsqu'il l'a écrite, il s'est souvenu de cet épisode qui l'a conduit à la mort. La bande dessinée constitue alors son souvenir, sa réalité.

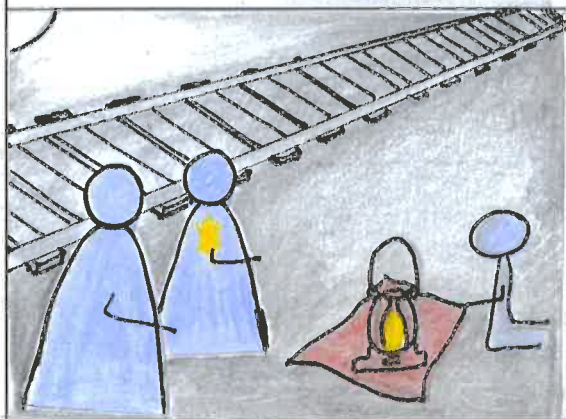
Pour ce qui est des choix artistiques, les élèves ont convenu de faire les personnages en ombres de différentes couleurs. Ils sont les fantômes de tous les résistants, ils n'ont pas de visages pour leur donner une dimension universelle, ce qui s'est passé ici, s'est passé ailleurs avec d'autres personnes. Les couleurs ont une symbolique, elles évoquent les sentiments intérieurs des personnages. Les résistants sont bleus car ils représentent l'évasion (l'infini du ciel), la justice et la foi. Seul Youra porte l'étoile jaune car il est juif. Les nazis sont en vert kaki cela renvoie à leur fonction de militaire, à l'armée, ils portent la croix gammée. Les déportés sont des ombres grises car ils ont peur, ils ont froid, ils se sentent désemparés, ils ne sont déjà plus que des ombres, déshumanisés, entassés dans ces wagons à bestiaux. Ils changent de couleur et deviennent multicolores lorsqu'ils sont sauvés, cela évoque la joie intense de se savoir libre et sauvé. Certains déportés sont juifs, ils ont donc l'étoile de David, d'autres ne portent rien car ils ne le sont pas.

Le reste est en noir et blanc car le lieu n'est pas important, ce qui s'est passé à Malines s'est passé ailleurs, ce qui compte ce sont les sentiments des personnes, leurs sensations au moment où ils vivent l'évènement. Il n'y a que la lanterne, qui a permis au train de s'arrêter, qui soit incandescente et rouge car elle a une âme, elle représente l'espoir et le possible.

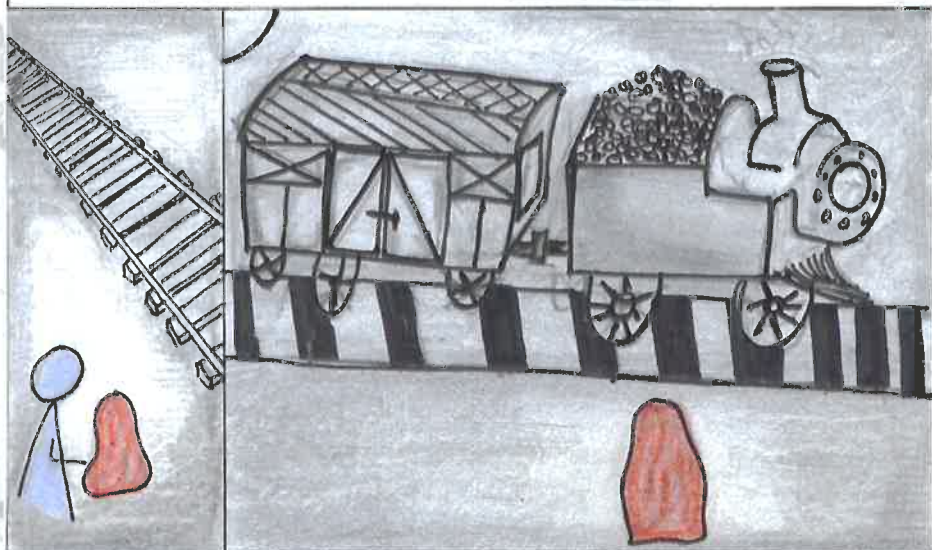
23h, 19 avril 1943, Malines, Belgique. Le XXème convoi prend le départ pour une destination inconnue, Auschwitz. 1631 juifs dont 262 enfants, avec parmi eux le plus jeune bébé déporté âgé de 39 jours, y sont entassés non pas dans les wagons de troisième classe mais pour la première fois dans des wagons à bestiaux.



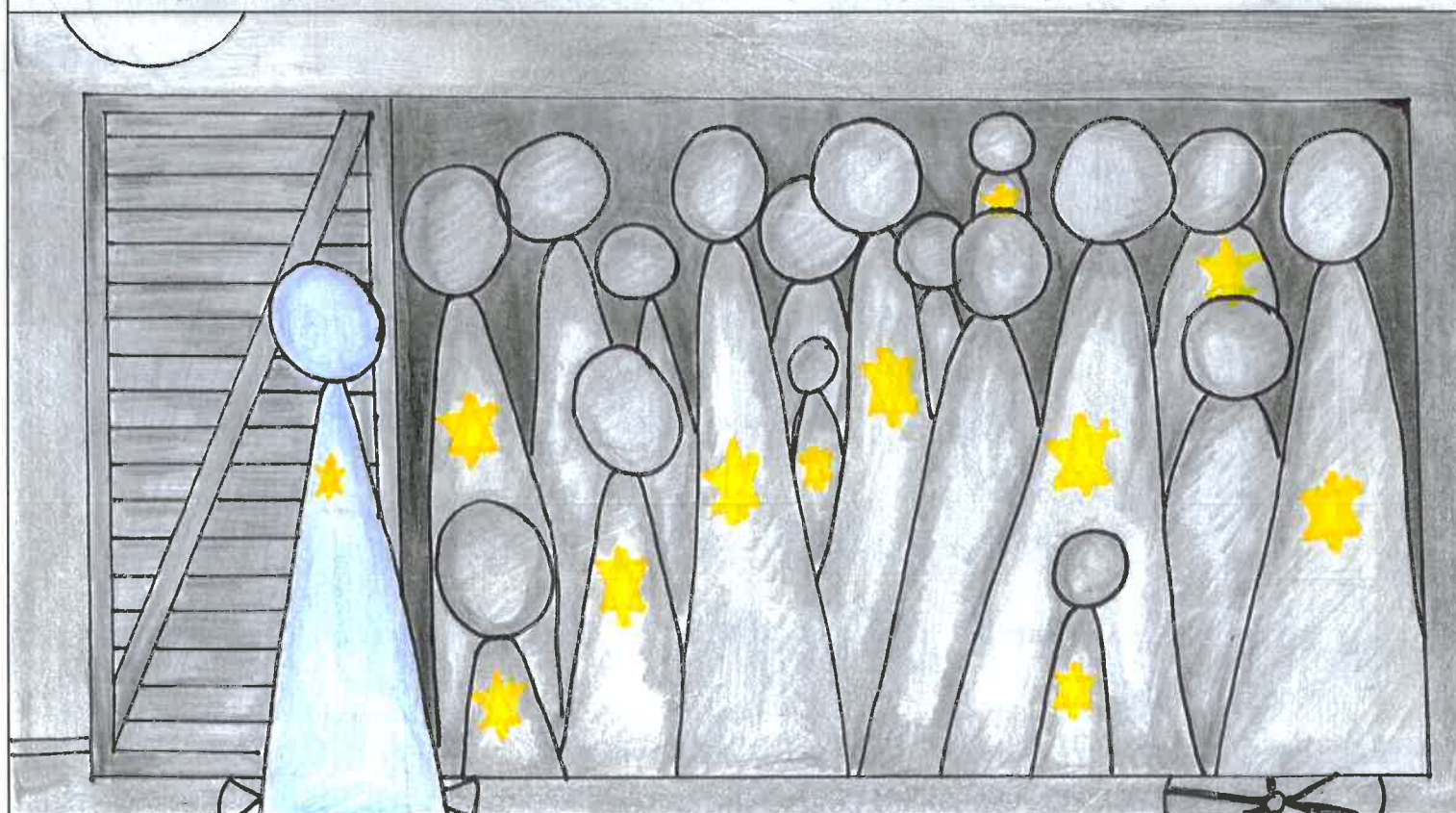
« Chère maman, bien que les mots soient impuissants à exprimer tout ce que je ressens, je quitte cette cellule pour aller de l'autre côté de la vie avec calme, un calme qui est aussi une résignation devant l'inévitable.



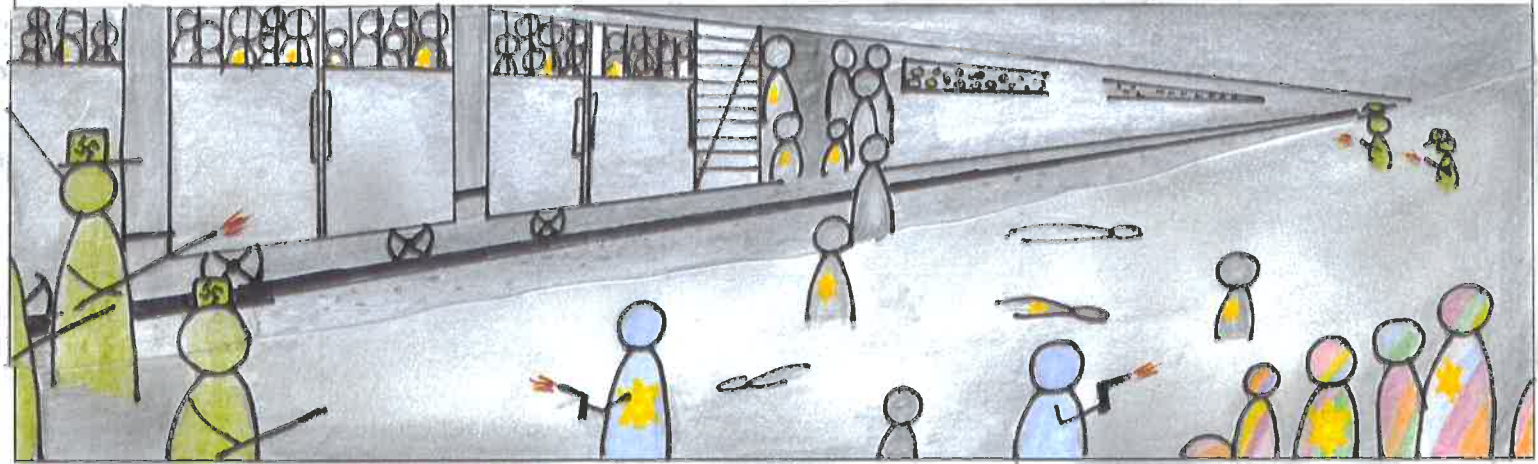
Te dire que je regrette tout ce qui s'est passé, cela ne servirait à rien.



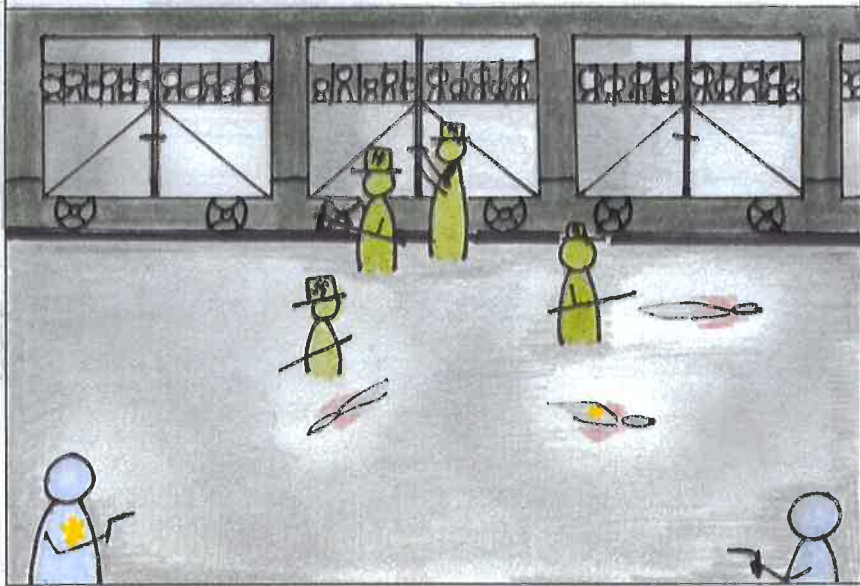
J'ai beaucoup plus de regret de ne pas être là pour t'aider à supporter la première épreuve, celle que tu as déjà subie : Choura.



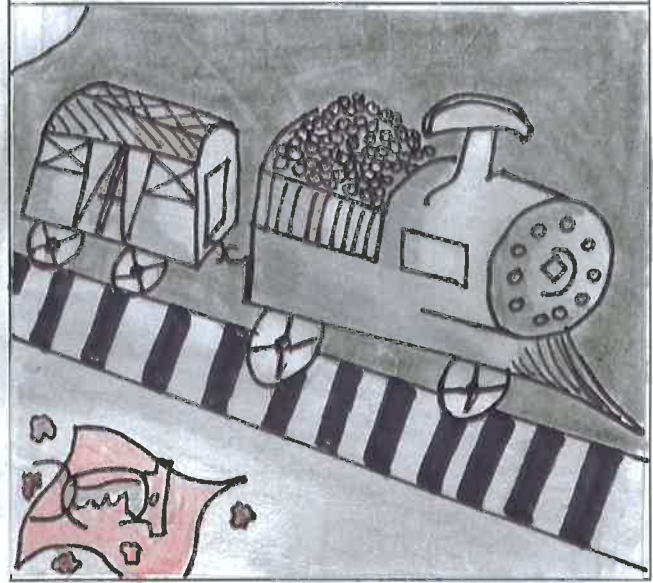
J'aurais voulu être là pour qu'à deux nous puissions travailler dans le monde qui se fait. Chère maman, ne pleure pas trop en pensant à ton petit. Ma vie a été bien remplie jusqu'à présent, remplie de tout et surtout d'erreurs. Je pense à tous nos amis qui sont en prison et je leur demande pardon. Souvenez-vous de moi sans douleur.



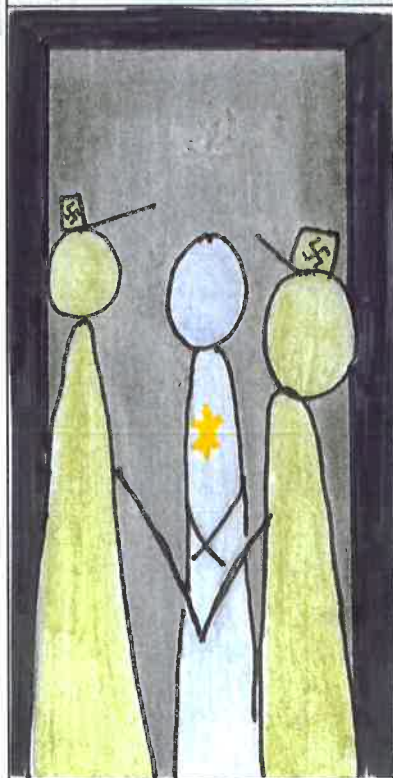
J'ai eu de bons, d'excellents camarades jusqu'à la fin et encore maintenant je ne me sens pas seul.



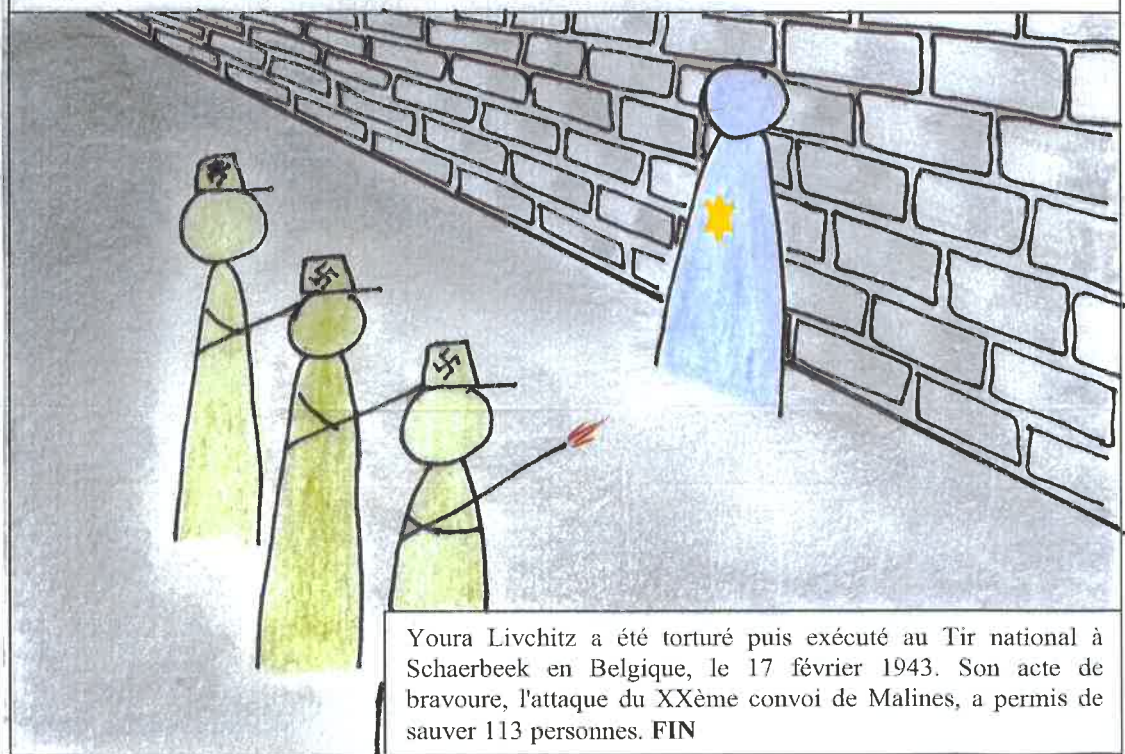
Mes souvenirs à tous. Chère maman, je dois te dire au revoir, le temps passe.



Encore une fois ce ne sont pas les derniers moments qui auront été les plus durs.



Aie confiance et courage dans la vie, le temps efface bien des choses. Pense que nous sommes morts au front, pense à toutes les familles, à toutes les mères éprouvées par la guerre, guerre que nous avons tous cru voir finir plus tôt. Ton fils qui t'aime, Youra.»



Youra Livchitz a été torturé puis exécuté au Tir national à Schaarbeek en Belgique, le 17 février 1943. Son acte de bravoure, l'attaque du XXème convoi de Malines, a permis de sauver 113 personnes. FIN